Chapitre 55 : Tome 5. Aimer c'est vivre. Partie 8

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les flammes dansaient allègrement dans l'âtre, baignant de leur lueur deux silhouettes enlacées. La main de Severus, d'abord posée sur la joue d'Harry, descendit lentement le long de son cou, effleura sa clavicule, puis son torse, où elle rencontra un téton durci sous le tissu du pyjama. Poursuivant son exploration, elle glissa sur le ventre meurtri avant de s'aventurer plus bas encore. Harry retint son souffle, les dents serrées, tandis que Severus commençait à le caresser à travers l'étoffe soyeuse de son pantalon. Severus lui effleura la pommette de son nez, s'imprégnant d'un parfum à la fois familier et excitant.

- Est-ce que ça fait mal ? Si ça fait mal, il n'est pas nécessaire de forcer les choses. Smethwick m'a prévenu que la cicatrice pourrait te gêner pendant quelques semaines.

Harry reposa sa tête contre le dossier du sofa et ajusta subtilement sa position en avançant légèrement les hanches.

- À Mordred Smethwick ! Ça m'a tellement manqué !

- Est-ce vraiment l'unique raison ? murmura Severus d'une voix langoureuse, tel un séducteur expérimenté, tout en accélérant subtilement le mouvement de sa main et percevant l'excitation croissante de son partenaire sous ses doigts.

Harry l'attira dans une étreinte ardente, scellant leurs lèvres dans un baiser empreint de fougue et de passion.

- Et pour cette raison également ! Pour nos soirées intimes au salon, pour le timbre de ta voix, pour ta présence ! Je t'en prie, poursuis, implora-t-il, il n'y a pas de meilleur remède pour moi en ce moment...

Le visage de Smethwick apparut dans la cheminée, entouré de langues de flammes vertes :

- Severus ! Oh, je suis désolé !

Il finit par prendre conscience de la situation embarrassante dans laquelle se trouvaient les maîtres des lieux.

- Je n'oserais jamais vous déranger à un moment pareil, mais, premièrement, vous avez demandé à signaler tout changement dans l'état de Mme Weasley... Plus précisément, de l'ancienne Mme Weasley...

- Est-ce qu'elle a repris ses esprits ? demandèrent Harry et Severus à l'unisson.

- Sa vie n'est plus en danger, et demain matin nous la sortirons de son état comateux. Je voulais vous prévenir le plus tôt possible au cas où vous souhaiteriez y assister.

Rogue, affichant ouvertement son mécontentement d'être dérangé dans ce moment de détente, si agréable, se leva du canapé, se dirigea vers la cheminée et s'accroupit à côté :

- Bien sûr que je le souhaite ! Et « deuxièmement » ?

- Oh, rien de spécial, déclara Smethwick, gêné. Nous avons eu un conflit avec l'un des patients qui exigeait, malgré l'heure tardive, que nous lui enlevions immédiatement son tatouage.

- Ceci pose un problème ?

- Ce n'est pas notre tâche première ! s'exclama Smethwick avec véhémence. Vous ne comprenez pas : suite à la libération des six camps, notre établissement hospitalier est submergé. Certes, nous avons eu recours au sortilège d'Expansion Invisible pour accroître la capacité de nos services, mais notre effectif de guérisseurs reste insuffisant. Nous avons mobilisé l'ensemble de nos stagiaires pour prendre en charge les détenus libérés et avons même bénéficié du soutien des Aurors. Néanmoins, la pénurie de personnel demeure critique.

En l'espace d'une semaine, nous avons accueilli plus de trois cents nouveaux patients. Et quels patients ! La quasi-totalité présente des traumatismes physiques, plus de la moitié sont à divers stades de grossesse. Sans même évoquer leur état psychologique... Dans ces circonstances, nous ne pouvons simplement pas nous permettre de nous préoccuper de questions aussi secondaires que les tatouages.

- Pardonnez-moi, Hippocrate, mais vous avez tort, dit Harry doucement, sans se lever de son siège. Dès leur arrivée au camp, chaque prisonnier était soumis à une série de procédures imposées : l'insertion d'une micropuce dans le pavillon de l'oreille, le marquage d'un numéro d'identification sur le front et... Il s'interrompit, avant d'ajouter d'une voix hésitante : ainsi que d'autres traitements dont je préfère taire l'existence et effacer le souvenir. Toutes ces manipulations visaient à briser notre volonté et de nous transformer en bétail muet, capable seulement d'écarter les jambes devant un client. Je suis sûr que pour la plupart de vos patients, ce tatouage n'est pas du tout une bagatelle, mais un stigmate honteux d'un esclave sexuel. Personnellement, jusqu'à ce que Severus m'enlève la marque, je ne pouvais pas me regarder dans le miroir sans frissonner. Mais je n'ai même pas traversé un dixième de ce que les autres ont enduré. Est-il réellement plus complexe de retirer ces marques que d'extraire les puces électroniques ?

Il toucha doucement l'oreille en voie de guérison du bout des doigts.

- Bien sûr, je n'ai pas le droit de vous donner des conseils sur le traitement, mais croyez-moi sur parole : si vous enlevez les tatous ??de vos patients, ils se sentiront beaucoup plus

libres.

Severus ouvrit grand les bras et déclara :

- Je n'ai rien de plus à dire ! Vous ne sauriez trouver d'avis plus impartial, Hippocrate. Ainsi, demain à huit heures précises, nous procéderons au réveil de Granger, conclut-il promptement, mettant un terme à l'échange.

- Oui, acquiesça Smethwick d'un air conciliant, considérant visiblement que l'opinion d'Harry pouvait être partagée, je vous attends dans mon bureau à sept heures et demie.

***

La tête de Smethwick disparut aussi brusquement qu'elle s'était manifestée, les flammes dans l'âtre reprirent leur vigueur, et Harry et Severus retournèrent à leur agréable activité interrompue par cette intrusion imprévue. Fort de cette expérience désagréable, Rogue passa sans tarder à l'action.

- Installe-toi confortablement, ordonna-t-il d'une voix pleine d'impatience.

Harry hocha la tête, baissa légèrement le bas de son pyjama et adopta une position détendue, appuyant sa tête contre le dossier du canapé.

- Merlin ! murmura-t-il lorsque son membre encore à moitié dressé se retrouva dans la captivité chaude de la bouche habile de Severus.

Harry demeura sans voix. Durant un laps de temps qui lui parut fugace, il ne put que s'abandonner à des gémissements de plaisir indistincts, tout comme Severus qui éprouvait une sensation de bien-être extraordinaire. Cette communion intense leur fit momentanément oublier les mois de séparation éprouvants, empreints de souffrance et d'incertitude. Liés par le mystère de l'amour, ils ne semblaient former qu'un seul être. Tandis qu'il enveloppait de sa bouche la chair brûlante et soyeuse, Severus se jura de ne plus jamais laisser quiconque lui arracher Harry, son bien le plus précieux.

Tandis que Severus menait Harry vers l'extase, sa propre excitation atteignit son paroxysme, provoquant sa jouissance spontanée, alors qu'il percevait à peine la saveur saline de la semence.

- C'est merveilleux, Harry retint son souffle, comme je suis bien avec toi ! C'est dommage qu'il soit trop tôt pour tout le reste... Je crois que je vais mourir immédiatement d'excitation quand je sentirai ton sexe en moi.

- C'est pourquoi Smethwick nous a fortement conseillé de ne pas nous dépêcher, gloussa Severus, s'essuyant la bouche avec le dos de sa main et lissant les vêtements d'Harry, il comprend parfaitement que si quelque chose t'arrive, je deviendrai une vieille ruine inutile. Et comme tu l'as déjà remarqué, il a besoin de moi en bonne santé et de bonne humeur.

Harry émit un rire léger tout en indiquant la cheminée d'un mouvement de tête.

- Je doute que ce soit uniquement lui qui a besoin de toi, dit-il.

Severus, toujours agenouillé, se retourna et faillit laisser échapper une exclamation indignée. Dans l'âtre, au cœur des flammes émeraude, le visage de Lucius Malefoy venait d'apparaître.

- Je devrais peut-être fermer notre cheminée aux visiteurs indésirables ! marmonna Rogue entre ses dents, provoquant un nouvel éclat de rire chez Harry, s'il était apparu cinq minutes plus tôt, et...

- Tu risquais de me mordre, murmura Harry, étouffant un gloussement.

- Ou j'aurais lancé Avada sur Lutz, murmura Rogue.

- Severus, Harry, je vous prie de m'excuser pour cette visite tardive, mais l'urgence de la situation m'y contraint.

- Très bien, si l'affaire est si pressante..., marmonna Rogue en prenant place aux côtés d'Harry. Alors peut-être nous honoreras-tu de ta présence en entier ?

- Oui, oui, bien sûr ! Merci !

La tête s'évanouit et, quelques instants plus tard, Malefoy franchit l'âtre de la cheminée. Son exaltation était manifeste dès le premier regard.

- Encore une fois, je vous présente mes excuses, commença-t-il précipitamment, mais je viens de le trouver...

- Lutz, prends place et dis-moi qui tu as trouvé, dit Rogue patiemment, comme s'il parlait à une personne gravement malade.

- - Mon petit-fils, évidemment ! s'exclama Malefoy, ignorant l'invitation à s'asseoir. Lors de ma visite à Drago aujourd'hui, j'ai prélevé un échantillon de son sang. J'avais initialement envisagé d'attendre son retour de l'hôpital, mais l'impatience m'a gagné. De plus, Drago reste profondément affecté par les récents événements, et j'ai pensé que le retour de l'enfant pourrait l'aider à surmonter sa dépression. Ainsi, de retour chez moi, j'ai utilisé le sang pour localiser le garçon et... j'ai désormais je sais où il est !

- Et où est-il ? Harry se pencha en avant.

Lucius extirpa de sa poche un parchemin réduit par magie, l'effleura de sa baguette et, déployant la carte sur le guéridon, désigna un endroit précis du bout de l'index.

- À en juger par la carte, ici.

Severus examina le nom de la région et se tourna vers Harry :

- Maidenhead, est-ce que cela te dit quelque chose ?

- Oui, incontestablement cela me dit quelque chose ! Par exemple, le château de Windsor, résidence actuelle de Sa Majesté la Reine, y est également situé.

- En effet, acquiesça Severus avec un léger rire, j'avais omis que l'Académie des Aurors dispensait un enseignement approfondi de la géographie britannique, incluant les territoires moldus. Que peux-tu nous dire d'autre sur cet endroit ?

- Il me semble, dit pensivement Harry après une minute de réflexion, que les personnes qui vivent là sont généralement des gens très respectables.

- Mon petit-fils s'est retrouvé au sein d'une famille de Moldus fortunés, murmura Lucius entre les dents. C'est une aubaine pour eux. Ils pourront adopter un autre enfant sans difficulté, mais cette fois si par les voies légales.

- N'es-tu pas en train de m'annoncer que tu vas kidnapper un enfant chez les moldus sans attendre de procédure judiciaire ? questionna Rogue, en regardant Lucius avec perplexité.

L'expression de Malefoy se figea en un masque impassible.

- J'ai une connaissance approfondie des lois magiques, Severus. Au cours de mon existence, j'ai été confronté à de nombreuses situations impliquant des formalités administratives et des procédures bureaucratiques. Je suis convaincu que la situation n'est guère plus favorable chez les Moldus, mais plutôt bien plus complexe. Kingsley m'a exposé les grandes lignes de vos ambitieux projets visant à établir des liens fraternels avec les Moldus et à instaurer une paix et une justice universelles, déclara-t-il en esquissant un rictus méprisant. Suggères-tu, que j'attende patiemment que les Moldus soient contraints de restituer l'enfant dérobé à Drago ? Et quelle assurance ai-je que mon petit-fils sera le premier sur la liste ? !

- Et que proposes-tu ? s'enquit Severus d'un ton posé, anticipant déjà la réponse.

- Je vais me rendre chez ces Moldus et récupérer mon petit-fils, dit Lucius, aujourd'hui même ! Tout de suite !

Avec ces mots, il se dirigea résolument vers la cheminée.

- Lucius, attends ! l'interpella Rogue. Si tu t'y rends seul, dans un tel état d'agitation, les conséquences pourraient être désastreuses.

- Severus a raison, appuya les dires son époux Harry. Vous n'êtes pas encore au courant, mais hier soir, Gregston est apparu à la télévision et a publiquement avoué ses méfaits. Il est probable que de nombreux anciens clients soient déjà en proie à l'angoisse, craignant que les autorités ne viennent leur retirer les enfants. Je suis convaincu qu'ils disposent de ressources

suffisantes pour engager des gardes du corps armés. Je regrette, mais votre méconnaissance du monde moldu pourrait vous exposer à un grave danger. Comme nous le savons, les baguettes magiques sont inefficaces face aux armes à feu. Imaginez la détresse de Drago s'il apprenait que vous avez été tué en tentant de récupérer son fils.

D'un geste peu digne de son rang, Lucius épongea la transpiration de son visage avec sa manche, avant de s'affaisser dans son siège et de dissimuler son visage derrière ses paumes, en proie au désespoir.

- Par Merlin, cette possibilité m'avait échappé... J'ai perdu toute lucidité en découvrant les coordonnées, ne songeant qu'à faire plaisir à Drago. Je suis rongé par la culpabilité envers lui ! Mes ambitions démesurées l'ont contraint à recevoir la marque des ténèbres à seulement seize ans. Il a été témoin d'atrocités telles, que je peine à comprendre comment il a pu conserver sa santé mentale. Je suis responsable de son incarcération à Azkaban pendant des mois, jusqu'à ce que ton témoignage, Harry, nous permette d'être libérés. Et qu'est-ce que j'ai fait ensuite ? ! J'ai essayé de détruire son mariage avec une fille respectable, et quand il ne m'a pas obéi, je l'ai mis dehors, refusant de subvenir à ses besoins. Je n'ai pas assisté à son mariage avec Astoria ! Je n'étais pas là quand lui et Astoria ont décidé d'avoir un enfant, et je n'ai pas pu le consoler après la mort de sa femme ! Je n'ai pas parlé à mon fils unique depuis de nombreuses années ! Et à cause de quoi ? À cause de mes principes absurdes !

Ses épaules tremblaient de sanglots étouffés.

- Comprenez-moi, je me dois de me racheter auprès de lui d'une manière ou d'une autre. Mon fils a enduré près de neuf mois dans cet enfer, et pourtant il a fait preuve d'une remarquable résilience ! Il a même trouvé la force d'encourager les autres, y compris ce Weasley, avec qui il était en conflit à Poudlard ! Cependant, je constate qu'il approche de ses limites. Les guérisseurs ont examiné son aura magique : elle est considérablement affaiblie par rapport à avant sa captivité. Ils ont porté atteinte à l'âme de mon fils, le réduisant presque à l'état de cracmol ! Peut-être, et je l'espère sincèrement, que le retour de son enfant permettra à Drago de recouvrer ses capacités magiques !

Severus et Harry demeurèrent abasourdis et muets. Ni l'un ni l'autre n'aurait pu concevoir que le patricien, d'ordinaire si glacial et manipulateur, fût capable d'éprouver des remords aussi intenses. Harry effleura délicatement la main de Rogue :

- Sev, tu devrais aller avec lui. Il ne peut pas rester seul dans cet état. Mais même à deux cela reste dangereux. Il peut vraiment y avoir des pièges. Contacte Kingsley, demande-lui quelques Aurors pour vous épauler dans la récupération du fils de Drago chez les Moldus. J'aurais souhaité me joindre à vous, mais... Il porta un regard éloquent sur son abdomen, pour l'instant je ne serai qu'un fardeau ! Aides Drago ! Je t'en prie !

- Bien sûr, je ferai tout ce que tu me demanderas, répondit Rogue, et la présence des Aurors, c'est une excellente idée. Lutz, il fit apparaître un verre d'eau et le fit planer dans les airs vers Malefoy, calme-toi et accorde-moi une demi-heure pour me préparer.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés